

## Hiérarchie d'ethos et locuteurs typifiés

Dominique Maingueneau

« Sens, Texte, Informatique, Histoire » (STIH), Sorbonne Université

Je vais m'intéresser à quatre textes produits à deux époques distinctes (le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle), et relevant de genres très différents : une comédie, un libelle, un roman, un poème. Dans tous les cas un narrateur invisible (narrateur ou archiénonciateur) donne la parole sur le mode du discours direct, ou du discours indirect libre, à des personnages qui énoncent à travers un ethos à la fois typifié (il est censé représentatif de la manière de parler d'un groupe social) et fortement distinct de celui du destinataire modèle (lecteur ou spectateur). Les énonciateurs citants prescrivent tacitement à leurs destinataires de leur attribuer un certain ethos en s'appuyant sur celui qu'ils confèrent aux locuteurs des paroles citées. Pour analyser ce processus il faut prendre en compte les contraintes qu'imposent les positionnements esthétiques ou idéologiques des auteurs et le genre concerné, genre textuel mais aussi sexuel.

Dans un premier temps on confrontera les deux textes du XIX<sup>e</sup>, qui ont en commun de mettre en scène un locuteur issu du « peuple » : ouvrier ou paysan. Dans un second temps, la réflexion sera élargie aux deux textes du XVII<sup>e</sup> siècle.

### Bibliographie

D. Maingueneau, *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, A. Colin, 2004.

– « Retour critique sur l'ethos », *Langage et société*, n° 149, 2014, p. 31-48.

– *Trouver sa place dans le champ littéraire. Paratopie et création*, Academia-L'Harmattan, 2016.